

MGgalerie présente



CORPUS FEMINA

Objet d'art - Sujet du regard

26 novembre - 24 décembre 2016

MGgalerie

CORPUS FEMINA

Objet d'art - Sujet du regard

26 novembre - 24 décembre 2016

Catalogue de l'exposition

MGgalerie

Les Puces du Canal - Hangar D4 - Villeurbanne

www.mggalerie.com



La Vénus de Willendorf
Crédit photo : Museum d'Histoire Naturelle de Vienne

PRESENTATION

Le corps de la femme a été pendant des siècles le sujet privilégié du regard et de l'action des artistes. Les artistes du XXe siècle ont bousculé la représentation du corps féminin, les avant-gardes l'ont même transformé en support, en matériau - on pense au Violon d'Ingres de Man Ray. Mais la présence du corps des femmes, si persistante dans l'Art, nous interrogent. Leur corps n'est pas un sujet comme les autres.

Comme le corps du Christ - *Corpus Christi* - n'est pas un corps supplicié mais l'incarnation de Dieu, le corps des femmes n'est pas le corps d'une femme. Longtemps idéalisée comme expression du Beau, le corps de la femme est une image. Depuis la préhistoire, il a successivement représenté la Fertilité, l'Amour, la Maternité,... Il est aujourd'hui un enjeu des luttes féministes : *Do Women have to be naked to get in Met. Museum** ? demandent les Guerilla Girls.

Mais ce corps féminin qui ne peut-être un être, sinon un corps retiré de tout ce qui le rend charnel, de même qu'une femme retirée de tout ce qui la rend féminine. Ainsi le corps féminin n'est jamais sujet, seulement objet, *objet d'art, sujet du regard*.

Au gré des rencontres et des opportunités, j'ai réuni les clichés de quatre artistes, quatre regards qui mettent en scène des corps féminins. Quatre représentations qui nous parlent de notre époque, onze corps de femme qui chacun à leur manière clame leur existence. Dénonçantes, troublantes, ambiguës, choquantes, vieilles, mais vivantes.

Orlan est une artiste française, née en 1947 à Saint-Etienne. Son œuvre se situe dans divers contextes provocateurs, légitimée par son engagement féministe.

Dès les années 1960, Orlan interroge le statut du corps et les pressions politiques, religieuses, sociales qui s'y inscrivent. Son travail dénonce la violence faite aux corps et en particulier aux corps des femmes, et s'engage ainsi dans un combat féministe. Elle fait de son corps l'instrument privilégié où se joue notre propre rapport à l'altérité.

Le travail d'Orlan sur le corps se fait également par le biais de la photographie et des nouvelles technologies dans le domaine des arts. En 1982, avec Frédéric Develay elle crée le premier magazine en ligne d'art contemporain, Art-Accès-Revues, sur minitel. Dans son travail de la fin des années 1990 et du début des années 2000, les Self-Hybridations, l'artiste, par le biais de la photographie numérique et des logiciels de retouches infographiques, hybride des visages de cultures amérindiennes, pré-colombiennes ou africaines.

L'œuvre présentée dans l'exposition est l'une de ces Self-Hybridations. Elle y dénonce la condition des femmes, muselée et cantonnée aux tâches ménagères.



*Self-hybridation africaine - Masque du secret et visage de femme -
Euro-Forèzienne avec bigoudis, 2000*

*Photographie numérique en noir et blanc tirée sur papier photographique couleur
Signée et datée en bas à droite et contresignée au dos Edition de 7 - 156 x 125 cm
Présentée lors de la Biennale d'art contemporain de Lyon «Partage d'exotisme» en 2000*

MICHEL COMTE

Michel Comte est un photographe français, né en 1954.

De son ancienne profession de restaurateur de tableaux, Michel Comte a transposé dans sa photographie les lumières et les couleurs de la peinture classique.

En 1979, il reçoit sa première commande publicitaire, de Karl Lagerfeld pour la prestigieuse maison Chloé. Propulsé au sommet, il s'installe à New-York et devient l'un des photographes de mode les plus recherchés, collaborant avec des magazines prestigieux comme Vanity Fair ou Vogue.

Au delà de la photographie de mode, Michel Comte s'intéresse à la féminité. Qu'elles soient parées de vêtement haute-couture ou bien nue, il cherche à révéler la dialectique entre leur vulnérabilité et leur puissance. Aux séances photo standardisée en studio, Michel Comte préfère les shooting informels dans sa chambre du Ritz où il laisse ses sujets agir à leur guise afin de saisir au mieux leur émotion.

Le cliché représentant Aïko, présenté dans l'exposition fait parti d'une série ayant fait l'objet d'une publication. Les autres clichés sont des tirages uniques, conservés par l'artiste, et qui interrogent l'ambiguïté du genre féminin.



Aiko T - Private sitting 1999
Epreuve photographique en noir et blanc
50 x 40 cm

11.0078
11.0078
005286

SUJET _____
DATE _____ MOTIF _____



Sans-titre

*Epreuve photographique en noir et blanc - Tirage unique
30 x 24 cm*



Sans-titre

*Epreuve photographique en couleur - Tirage unique
30 x 24 cm*

no. 00000
13-18-83
806244

SUJET _____
DATE _____ BOTIER _____



Sans-titre

*Epreuve photographique en noir et blanc - Tirage unique
30 x 24 cm*



Sans-titre

*Epreuve photographique en couleur - Tirage unique
30 x 24 cm*

0111 0000
000000

SUJET _____
DATE _____

BOTIER _____



Sans-titre

*Epreuve photographique en noir et blanc - Tirage unique
30 x 24 cm*



Sans-titre

*Epreuve photographique en couleur - Tirage unique
30 x 24 cm*

BETTINA RHEIMS

Bettina Rheims est une photographe française, née en 1952.

Bettina Rheims débute sa carrière en 1978, par une série de clichés sur un groupe de stip-teaseuses et d'acrobates qui donna lieu à des expositions. Ces premières photographies révèlent son intérêt pour le genre féminin. Qu'elle photographie des célébrités ou des inconnues, elle ne se lasse pas d'interroger la représentation de la féminité, un questionnement constant sur l'identité et sa construction, une mise en spectacle des zones troubles de la personnalité.

Par sa sensibilité et son approche du modèle féminin, elle le magnifie dans sa nudité - même habillé le modèle semble être déshabillé - le pousse à se donner, à exprimer des émotions comme aucun autre photographe.

L'une des séries majeures – la première en couleur – qui marque le début de sa collaboration avec le romancier Serge Bramly est *Chambre Close* (1990-1992), suivra *I.N.R.I.* en 1999 qui confirmera sa renommée internationale. Ce travail permet à Bettina Rheims et Serge Bramly d'offrir à l'histoire contemporaine une relecture de la Bible à travers la vie du Christ.

Enfin *Morceaux Choisis* en 2003, dont est issu le triptyque présenté, met en scène les fantasmes les plus crus de jeunes femmes enfermées pendant 24 heures dans un hôtel.



MC6 I, II, III (triptyque) - Morceaux choisis - Janvier 2001
Epreuves photographiques en couleur
101 x 81,5 cm





HERVE SZYDLOWSKI

Hervé Szydłowski est un artiste plasticien et photographe français, né en 1962.

Depuis 1998, il fréquente le Centre Hélio-Marin de Montalivet en Gironde. Outre, les cours de dessins de Nu qu'il y dispense, le CHM est l'une des sources d'inspiration du travail d'Hervé Szydłowski sur le corps. Car plus encore que le vêtement, c'est du carcan de la société que l'on se dévêt à Montalivet. Lui autant que les autres pratiquants sont à la recherche d'un paradis perdu, loin de toutes les pollutions et tentations de la société de consommation, loin du diktat de la jeunesse éternelle.

Néanmoins, il lui a fallu trouver la réponse au «Pourquoi?» de ses modèles et pendre le temps de se retrouver face à face pour des portraits posés. Des portraits nus qui esquissent une fresque de l'humanité. Hervé Szydłowski confie à la fin d'un entretien publié dans l'ouvrage *Montalivet 1999-2011* que «le portrait est le lieu intermédiaire entre l'histoire de la personne et [sa] propre histoire». Hervé Szydłowski nous donne à voir sa propre humanité.



2005, Montalivet

*Tirage fine art, papier baryté, édition 3/6 - Signé au dos
50x50 cm*



2011, Montalivet

*Tirage fine art, papier baryté, édition 2/6 - Signé au dos
50x50 cm*

Remerciements de MGgalerie

Hervé Szydłowski

Laurent Jolibois

Sophie Epale et Bertrand Merle

Crédit

PAO : Maëlle Lopez